

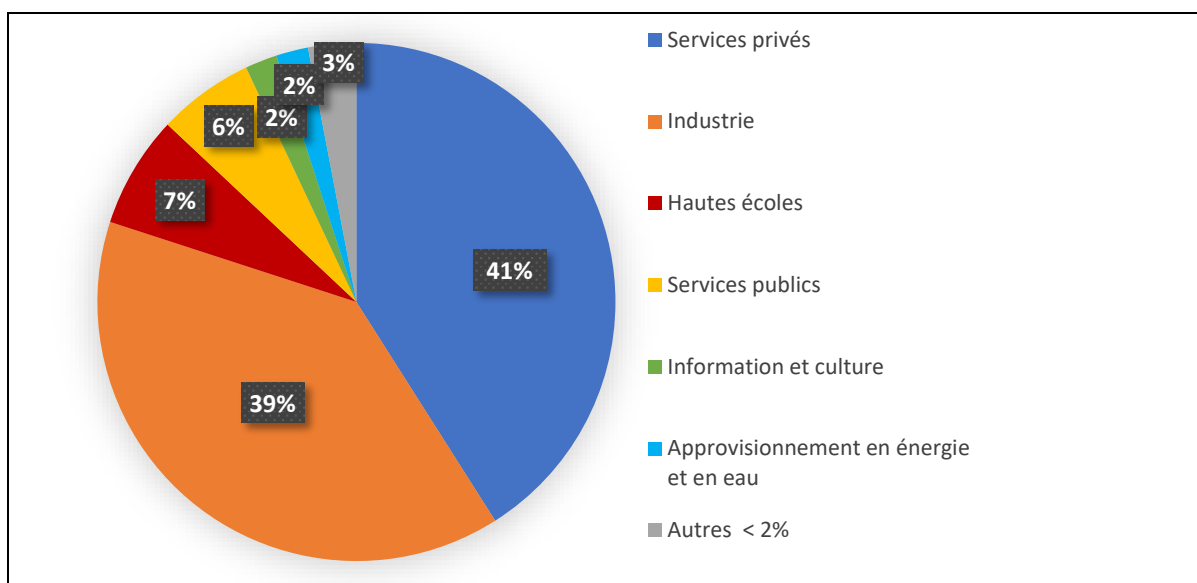
## Premier emploi après les études

# Technique HES

Un an après l'obtention de leur diplôme, 94 % des titulaires d'un bachelor HES dans une discipline technique exercent une activité professionnelle. Seuls 12 % d'entre eux travaillent à temps partiel (HES total: 33 %).

## Situation sur le marché de l'emploi

S'élevant à 82 000 francs, le revenu annuel brut de ces diplômés est légèrement supérieur à la moyenne. Selon la discipline, le revenu moyen oscille entre 76 000 francs (ingénierie des médias) et 87 000 francs (technique des bâtiments).



Ill. 1: Domaines d'activité après un bachelor HES dans les filières techniques (en %)

Après un bachelor HES dans une filière technique, presque toutes les personnes interrogées travaillent dans le domaine des services privés (41 %) ou dans l'industrie (39 %). Dans le domaine des services privés, ils sont actifs principalement dans des bureaux d'études et d'ingénieurs. Parmi les titulaires d'un bachelor en ingénierie des médias, près d'un quart travaille dans le domaine de l'information et de la culture, par exemple pour la radio, la télévision ou les maisons d'édition.

Dans l'industrie, ils évoluent principalement dans la construction de machines, l'électrotechnique, l'électronique et la mécanique de précision.

Après un master HES, 24 % travaillent dans l'enseignement supérieur - le plus souvent dans l'enseignement et la recherche dans une haute école spécialisée. La part des personnes travaillant dans l'industrie est nettement plus faible (22 %).

## Insertion professionnelle

36 % des personnes interrogées ont rencontré des difficultés pour trouver un emploi correspondant à leurs aspirations (HES total: 27 %). Parmi les raisons invoquées, 76 % citent leur manque d'expérience professionnelle et 75 % la conjoncture économique actuelle. Ils sont cependant très satisfaits de l'activité qu'ils exercent: 70 % occupent des postes pour lesquels un diplôme d'une haute école dans la branche d'études correspondante a été exigé.

## Indicateurs de l'échantillon

En raison d'échantillons trop petits, il n'est pas possible d'établir de statistiques détaillées sur l'ensemble des filières techniques HES pour l'année 2021. Sont par exemple concernées les filières *Technique automobile, Sciences de l'aviation, Industrial Design Engineering, Technologies de l'information, Optométrie, Mécatronique trinationale, Informatique médicale, Télécommunications* et *Systèmes de transport*<sup>1</sup>.

Tableau 1: Diplômés (en %)

Discipline	Bachelor (n=2010)	Master (n=318)
Génie mécanique	22	
Ingénierie de gestion	18	
Génie électrique	15	
Systèmes industriels	11	
Microtechniques	6	
Ingénierie des médias	5	
Énergie et techniques environnementales	5	
Télécommunications	3	
Technique des bâtiments	3	
Sciences de l'aviation	3	
Industrial Design Engineering	2	
Systèmes de transport	2	
Technologies de l'information	2	
Technique automobile	1	
Optométrie	1	
Informatique médicale	1	
Mécatronique trinationale	0**	
Technique et IT		100
<b>Haute école</b>		
Berner Fachhochschule	7	5
Fachhochschule Graubünden	5	
Fachhochschule Nordwestschweiz	14	12
Haute école spécialisée de Suisse occidentale	25	24
Hochschule Luzern	10	17
Ostschweizer Fachhochschule	14	15
Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana	7	11
Zürcher Fachhochschule	18	16
<b>Sexe</b>		
Hommes	88	89
Femmes	12	11
<b>Indicateurs de la transition bachelor-master (en %)</b>	<b>Technique</b>	<b>HES Total</b>
Passage à la filière de master	22	20

\*\*5 cas et moins

22 % des titulaires d'un bachelor HES dans une discipline technique ont entrepris des études de master. Comme c'est généralement le cas dans les filières HES, l'entrée sur le marché du travail s'effectue après l'obtention du bachelor.

<sup>1</sup> Des informations sur l'insertion professionnelle, le marché du travail et les domaines d'activité après l'obtention d'un diplôme dans ces filières d'études figurent sur le site [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch).

## Situation sur le marché de l'emploi

Un an après l'obtention de leur diplôme, 94 % des titulaires d'un bachelor HES dans une discipline technique exercent une activité professionnelle. Seuls 12 % d'entre eux travaillent à temps partiel, contre 33 % des titulaires d'un bachelor HES toutes disciplines confondues. 90 % sont satisfaits de leur taux d'occupation, mais 9 % aimeraient travailler moins. Les quelques personnes qui travaillent à temps partiel le font volontairement, le plus souvent parce qu'elles souhaitent consacrer du temps à leurs intérêts personnels (48 %).

S'élevant à 82 000 francs, le revenu annuel brut de ces diplômés est légèrement supérieur à la moyenne. Seuls 11 % d'entre eux ont entrepris ou terminé une formation continue dès la fin de leurs études, contre 16 % des titulaires d'un bachelor HES considérés globalement.

Tableau 2: Situation sur le marché de l'emploi Technique HES (en %)

	Bachelor <sup>1</sup> Technique (n=1561)	Bachelor <sup>1</sup> HES Total
Situation professionnelle:		
En activité professionnelle	94	94
À la recherche d'un emploi	3	2
Inactive	3	4
Formation continue commencée/achevée	11	16
<b>En activité professionnelle :</b>		
Revenu annuel brut <sup>2</sup> (en francs)	82 000	78 000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	6	9
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité < 90 %)	12	33
Part des personnes engagées à durée déterminée	15	15
Engagement actuel en tant que stagiaire	2	3

<sup>1</sup>Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master

<sup>2</sup>Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.

\*6 à 10 cas; \*\*5 cas et moins

## Insertion professionnelle

36 % des personnes interrogées ont rencontré des difficultés pour trouver un emploi correspondant à leurs aspirations (27 % chez les titulaires d'un bachelor HES toutes disciplines confondues). Parmi les raisons invoquées, 76 % citent leur manque d'expérience professionnelle et 75 % la conjoncture économique actuelle. Témoin de ces difficultés: 9 candidatures et 2 entretiens d'embauche leur ont été nécessaires pour obtenir un poste (bachelor HES total: 5 candidatures et 2 entretiens d'embauche). 53 % ont trouvé un emploi en répondant à une annonce et 19 % grâce à leur réseau personnel. L'envoi de candidatures spontanées (9 %) et le recours à des services de placement (8 %) ont été plus rares.

Tableau 3: Insertion professionnelle Technique HES (en %)

	Bachelor <sup>1</sup> Technique (n=1561)	Bachelor <sup>1</sup> HES Total
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	36	27
Durée totale (en mois) de la période sans activité/de la recherche d'emploi	3	3
Nombre de candidatures	9	5
Réalisation d'au moins un stage depuis la fin des études	10	11
Stage ayant abouti à une offre d'emploi	47	53

<sup>1</sup>Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master

## Domaines d'activité

80 % des titulaires d'un bachelor HES dans une discipline technique se répartissent entre le secteur des services privés (41 %) et celui de l'industrie (39 %). Ceux qui évoluent dans les services privés sont surtout employés dans des bureaux d'études et d'ingénieurs, mais aussi dans des services informatiques, dans le commerce, dans des cabinets de conseil en ressources humaines ou dans des banques. Dans l'industrie, ils travaillent principalement dans la construction de machines, le génie électrique, l'électronique et la mécanique de précision, mais aussi dans la métallurgie et le travail des métaux, le bâtiment, la technique médicale, ou encore l'optique et l'horlogerie.

**Tableau 4: Domaines d'activité Technique HES (en %)**

	Bachelor <sup>1</sup> Technique (n=1561)	Bachelor <sup>1</sup> HES Total
Hautes écoles	7	2
Écoles	1	20
Droit	0**	1
Information et culture	2	2
Santé	1	13
Services pédagogiques, psychologiques et sociaux	0**	8
Agriculture et sylviculture	0**	1
Industrie	39	9
Approvisionnement en énergie et en eau	2	1
Services privés	41	34
Services publics	6	7
Services ecclésiastiques	0	0
Associations et organisations	1*	2

<sup>1</sup>Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master.

\*6 à 10 cas; \*\*5 cas et moins

## Relation entre la formation et l'activité professionnelle

Malgré les légères difficultés, mentionnées plus haut, qu'ils rencontrent pour entrer dans la vie active, les diplômés d'une discipline technique sont très satisfaits de l'activité qu'ils exercent. Près des deux tiers d'entre eux estiment en outre que leurs études les ont bien préparés à leur insertion professionnelle. 70 % occupent des postes pour lesquels un diplôme d'une haute école dans la branche d'études correspondante a été exigé. Un diplôme dans des branches voisines aurait également pu être accepté pour 41 % d'entre eux, soit une proportion presque deux fois plus élevée que chez les titulaires d'un bachelor HES considérés dans leur ensemble (22 %). Cette situation s'explique par le fait que les frontières entre les différentes disciplines techniques sont parfois floues.

Tableau 5 : Adéquation de l'activité professionnelle et satisfaction Technique HES (en %)

	Bachelor <sup>1</sup> Technique (n=1561)	Bachelor <sup>1</sup> HES Total
<b>En activité professionnelle:</b>		
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	12	12
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle?		
Non	30	28
Oui, dans la branche d'études correspondante	16	33
Oui, dans des branches voisines également	41	22
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	14	16
Activité actuelle considérée comme:		
Emploi à long terme	61	69
Étape de formation supplémentaire	32	25
Job d'appoint	7	7
<b>Satisfaction avec:</b>		
Revenu	47	32
Adéquation des qualifications professionnelles	62	67
Contenu des tâches	68	71
Charge de travail	56	48
Sentiment d'avoir atteint ses objectifs professionnels	47	47
Études considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	64	58
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	74	71

<sup>1</sup>Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master.

## Situation sur le marché de l'emploi en fonction du diplôme

La situation sur le marché de l'emploi des titulaires d'un bachelor ou d'un master dans une discipline technique est favorable. Comme on peut s'y attendre, il existe de légères différences en ce qui concerne l'insertion professionnelle et le revenu. Ainsi, 22 % seulement des titulaires d'un master font état de difficultés à trouver un emploi qui leur convient, contre 36 % des titulaires d'un bachelor.

Des différences apparaissent aussi dans la répartition des domaines d'activité: les titulaires d'un master sont 24 % à travailler dans des hautes écoles spécialisées, le plus souvent dans la recherche et l'enseignement, contre 7 % seulement des titulaires d'un bachelor. Ils sont, en revanche, beaucoup moins nombreux à exercer une activité dans l'industrie (22 contre 39 %). La part de ceux qui évoluent dans les services privés est similaire pour les titulaires d'un bachelor ou d'un master (environ 40 %).

Contre toute attente, les titulaires d'un bachelor et d'un master sont aussi nombreux – 18 % chacun – à occuper une fonction de cadre.

**Tableau 6: Situation sur le marché de l'emploi Technique HES en fonction du diplôme (en %)**

	Bachelor <sup>1</sup> Technique HES (n=1561)	Bachelor <sup>1</sup> HES Total	Master Technique HES (n=818)	Master HES Total
<b>Situation professionnelle:</b>				
En activité professionnelle	94	94	95	94
À la recherche d'un emploi	3	2	4	3
Inactive	3	4	1**	3
<b>En activité professionnelle:</b>				
Revenu annuel brut <sup>2</sup> (en francs)	82 000	78 000	88 000	90 000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	6	9	7	24
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité < 90 %)	12	33	18	50
Part des personnes engagées à durée déterminée	15	15	26	19
Engagement actuel en tant que stagiaire	2	3	4	2
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	12	12	8	10
Aucun diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle	30	28	16	19
<b>Activité actuelle considérée comme:</b>				
Emploi à long terme	61	69	62	70
Étape de formation supplémentaire	32	25	37	24
Job d'appoint	7	7	1**	6
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	36	27	22	25
Études considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	64	58	64	57
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	74	71	74	74

<sup>1</sup> Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master

<sup>2</sup> Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.

\*de 6 à 10 cas; \*\*5 cas et moins

## Situation sur le marché de l'emploi selon la filière

La situation sur le marché de l'emploi selon la filière est présentée dans le tableau 7. Il n'y a pas de différences significatives concernant l'ensemble des indicateurs. Le revenu moyen oscille entre 76 000 francs (ingénierie des médias) et 87 000 francs (technique des bâtiments). Il est frappant de constater que les titulaires d'un bachelor en microtechniques occupent, plus souvent que les autres, un poste sans lien avec leurs études, et qu'ils semblent rencontrer un peu plus de difficultés pour entrer dans la vie professionnelle.

Le tableau 7 fait cependant apparaître des différences pour certains indicateurs. Ceux-ci devraient être interprétés différemment selon la filière mais cela mènerait l'analyse trop loin. Les titulaires d'un bachelor en technique des bâtiments, notamment, ne rencontrent aucune difficulté à entrer dans la vie professionnelle et perçoivent les revenus les plus élevés. Ils sont cependant 40 % à occuper un poste pour lequel aucun diplôme d'une haute école n'a été exigé. Cela ne signifie pas que leur poste n'est pas en adéquation avec leurs qualifications, mais que, dans ce domaine, de nombreuses personnes n'ayant pas fait d'études supérieures arrivent à trouver un emploi en raison de la forte pénurie de personnel qualifié.

Les différences relevées concernent surtout la répartition dans les domaines d'activité: selon la filière, le secteur de l'industrie ou celui des services privés constitue le principal secteur d'activité.

La majorité des titulaires d'un bachelor en *génie mécanique* travaillent dans l'industrie, dont 58 % dans la construction de machines, le génie électrique et la métallurgie. Par ailleurs, 39 % de ces diplômés exercent une activité dans les services privés, notamment dans des bureaux d'études et d'ingénieurs, et 11 % sont employés dans des hautes écoles, où ils se consacrent à l'enseignement et la recherche. Les titulaires d'un bachelor en *systèmes industriels* travaillent, eux aussi, en majorité (52 %) dans l'industrie, principalement dans la construction de machines. Seuls 33 % d'entre eux ont rejoint le secteur des services privés, où ils sont notamment employés dans des bureaux d'études et d'ingénieurs. De même, 51 % des titulaires d'un bachelor en *microtechniques* travaillent dans le secteur de l'industrie, par exemple dans la construction de machines, l'horlogerie, la métallurgie ou la technique médicale. Les titulaires d'un bachelor en *génie électrique* aussi sont nombreux, soit 49 %, à évoluer dans ce secteur (surtout dans le génie électrique, l'électronique, la mécanique de précision et la construction de machines). Ils sont en outre 31 % à être employés dans le secteur des services privés (notamment dans des bureaux d'études et d'ingénieurs et dans des services informatiques) et 14 % à évoluer dans le secteur des hautes écoles.

Quant aux titulaires d'un bachelor en *technique des bâtiments*, ils se retrouvent principalement dans le secteur des services privés: ils sont 78 % à y travailler, presque tous étant employés dans des bureaux d'études et d'ingénieurs. Les titulaires d'un bachelor en *ingénierie des médias* évoluent, eux aussi, majoritairement dans ce secteur: ils sont 59 % à y exercer une activité dans des domaines très variés, tels que la publicité, les RH, le commerce, l'informatique, le conseil en ressources humaines, etc. 23 % sont employés dans le domaine de l'information et de la culture, par exemple à la radio, à la télévision ou dans l'édition. Les titulaires d'un bachelor en *énergie et techniques environnementales* sont, pour leur part, 56 % dans le secteur tertiaire privé (principalement dans des bureaux d'études et d'ingénieurs), 21 % dans l'industrie (par exemple dans le bâtiment) et 13 % dans l'approvisionnement en énergie et en eau. Les titulaires d'un bachelor en *ingénierie de gestion* sont également 44 % à être employés dans le secteur des services privés (par exemple dans le commerce, dans des bureaux d'études et d'ingénieurs ou dans des cabinets de conseil en ressources humaines) et 36 % dans l'industrie (principalement dans la construction de machines et le génie électrique).

D'autres indicateurs de la situation sur le marché de l'emploi selon la filière figurent dans le tableau 7.

Tableau 7: Situation sur le marché de l'emploi Technique HES selon la filière (en %)

	Bachelor <sup>1</sup> Génie élec- trique (n=243)	Bachelor <sup>1</sup> Énergie et techniques en- vironnemen- tales (n=94)	Bachelor <sup>1</sup> Technique des bâtiments (n=52)	Bachelor <sup>1</sup> Génie méca- nique (n=305)	Bachelor <sup>1</sup> Ingénierie des médias (n=100)	Bachelor <sup>1</sup> Micro- techniques (n=72)	Bachelor <sup>1</sup> Systèmes industriels (n=171)	Bachelor <sup>1</sup> Ingénierie de gestion (n=286)
<b>Situation professionnelle:</b>								
En activité professionnelle	92	91	100	96	97	91	96	96
À la recherche d'un emploi	4*	5**	0	2**	3**	5**	1**	2*
Inactive	5	3**	0	2*	0	5**	3**	2*
<b>En activité professionnelle:</b>								
Revenu annuel brut <sup>2</sup> (en francs)	82 000	78 000	87 000	82 000	76 000	77 000	81 000	85 000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	6	0	4**	4	20	14*	2**	4
Personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité < 90 %)	11	11*	11**	5	44	13*	5*	11
Personnes engagées à durée déterminée	16	4**	13*	15	15	39	10	16
Engagement actuel en tant que stagiaire	0	0	0	2**	6**	3**	0	4
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	9	6**	8**	11	5	26	7	19
Aucun diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle	19	24	40	22	51	51	32	33
<b>Activité actuelle considérée comme:</b>								
Emploi à long terme	61	60	79	62	70	48	71	51
Étape de formation supplémentaire	31	37	17*	33	24	26	23	43
Job d'appoint	9	4**	4**	6	7*	21	6*	5
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	36	30	11*	40	39	51	35	36
Études considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	63	58	66	72	73	5	65	58
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	76	70	79	74	80	63	74	71

<sup>1</sup>Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master.

<sup>2</sup>Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.

\*6 à 10 cas; \*\*5 cas et moins